

6 Société et Culture

Prévention/Campagne de sensibilisation aux risques d'accidents ferroviaires
Les apprenants comme principale cible

L'adjoint au directeur général de la Setrag, Christian Magni s'adressant...



... aux élèves du collège d'enseignement secondaire d'Owendo, lors du lancement de la campagne de sensibilisation.

Josiane MBANG NGUEMA
Libreville/Gabon

35 établissements scolaires sur le parcours Libreville-Ntoun, 14 000 élèves et 480 enseignants devraient être touchés lors de cette opération de prévention, qui s'étale sur un mois.

"NE te mesure jamais au train". C'est le slogan de la deuxième phase de la campagne de sensibilisation

aux risques d'accidents ferroviaires, lancée mercredi dernier au Collège d'enseignement secondaire d'Owendo, ex-Lycée scientifique. Initiée par la Société d'exploitation du transgabonais (Setrag), en partenariat avec le ministère des Transports et de la Logistique, représenté par l'Agence de régulation des transports ferroviaires (ARTF), cette opération devrait toucher 35 établissements scolaires, 14 000 élèves et 480 enseignants sur le parcours allant d'Owendo à Ntoun.

Pendant un mois, les agents sensibilisateurs vont sillonner les établissements scolaires recensés, afin de prévenir les élèves, en particulier, sur les dangers de la voie ferrée. Il sera donc question, lors de cette sensibilisation, d'informer collégiens et lycéens sur les mauvais et bons comportements à adopter aux abords du chemin de fer. Notamment sur les règles élémentaires et les consignes de sécurité à respecter lors de la traversée des rails. L'objectif, à terme, étant de faire de

ces jeunes des ambassadeurs auprès de leurs familles et communautés.

" Ces dix dernières années, nous avons enregistré plus de 100 accidents ayant causé des décès et des blessés. Pour nous à setrag, un mort est un mort de trop. D'où la nécessité de cette campagne auprès des élèves, afin qu'ils soient informés des risques encourus et servent de relais auprès de leurs familles. Depuis que nous avons entrepris la première phase de cette campagne l'an dernier, il y a de moins en moins

d'accidents ferroviaires", a indiqué Christian Magni, adjoint au directeur général de la Setrag.

Le principal du collège d'enseignement secondaire d'Owendo, Franck Ayo Ndong a, pour sa part, salué cette initiative de l'entreprise de transport ferroviaire, d'autant plus que la proximité de son établissement avec le chemin de fer et la gare de cette ville expose les apprenants et enseignants aux risques d'accidents.

" Nous sommes le seul établissement à avoir le pas-

sage au quai de la gare. Nous sommes soulagés de la construction de la passerelle, et la sensibilisation d'aujourd'hui permettra à nos élèves d'être plus prudents et d'éviter la circulation aux abords de la voie ferrée", a ajouté le responsable éducatif.

François Ndong Anzele, coordinateur du projet "Sensibilisation aux dangers de la voie ferrée", a expliqué que plusieurs coordinations et outils ont été mis en place pour véhiculer le message et toucher les cibles.

Clôture du séminaire sur la gestion de crises ferroviaires, hier
Plusieurs enseignements à tirer

Une vue des participants, constitués des représentants des réseaux de chemin de fer de plusieurs pays d'Afrique.

CNB
Libreville/Gabon

Ouvert le 14 mai dernier, le séminaire organisé par le ministère des Transports et de la Logistique, en partenariat avec l'Union internationale des chemins de fer (UIC), et l'appui logistique de la Société d'exploitation du Transgabonais (Setrag), a connu son épilogue hier jeudi 16 mai 2019.

AU terme de deux jours d'intenses réflexions me-

nées par les représentants des réseaux de chemins de fer de plusieurs pays de l'Afrique subsaharienne, de l'Union internationale des chemins de fer (UIC), de la Société nationale du chemin de fer de France (SNCF), de la Société d'exploitation du Transgabonais (Setrag) et de l'Autorité de régulation des transports ferroviaires (ARTF), les travaux du séminaire portant sur le management de gestion de crises ferroviaires ont été sanctionnés par une série d'enseignements. Lesquels devraient aboutir à la mise

en place d'une plate-forme de sûreté.

Faisant l'économie de ces travaux, Thierry Bera, coordonnateur de l'UIC en Afrique, a déroulé les leçons à tirer de ce rendez-vous: " entre autres enseignements et recommandations, c'est d'abord sauver des vies en situation de crise ferroviaire, un accompagnement psychologique et une prise en charge médicale immédiate et efficace des victimes, une reprise rapide de la production pour ne pas paralyser l'économie, la création d'une plate-forme



Les responsables de la Setrag et de l'ARTF.

d'échanges réguliers en matière de sûreté, la formation et le renforcement des capacités des agents en matière de sûreté, au moins une fois par an, développer un guide de problématique de sûreté en gestion de crises."

Pour sa part, Christian Magni, adjoint au directeur général de la Setrag, a ajouté: " avec les réseaux africains de chemin de fer, nous avons procédé, tout au long de ce séminaire, à un échange d'expériences sur la gestion de crise, et nous sommes parvenus à tirer un certain nombre d'enseigne-

ments, dont l'identification de la crise, la qualification, comment la traiter? Ensuite, il a fallu mettre en place les mécanismes qui tiennent compte des particularités des réseaux. Pour le cas du Gabon par exemple, nous n'avons pas de réseau routier pour avoir accès à la voie ferrée. Donc, la seule pour aller intervenir en cas d'incident, c'est la voie ferrée elle-même."

Clôture ces assises au nom du ministre de Transports, le secrétaire exécutif de l'ARTF, Léandre Kiki, a exhorté les responsables de la Setrag à mettre ra-

pidement en œuvre les conclusions de ces deux jours de réflexions. Conformément à la vision du gouvernement, rappelée par le ministre des Transports, Justin Ndoundangoye, lors de la cérémonie d'ouverture de ce séminaire, en ces termes: " Les échanges entre participants et les conclusions vivement attendues, constitueront quelques-unes des réponses à la stratégie d'amélioration de l'offre de transport des usagers du chemin de fer dans des conditions de confort et surtout de sécurité."